



Moi, Daniel Blake

de Ken Loach
avec Dave Johns, Hayley Squires, Dylan McKiernan
2016 / Grande-Bretagne, France, Belgique / 1h41 / VOST

Pour la première fois de sa vie, Daniel Blake, un menuisier anglais de 59 ans, est contraint de faire appel à l'aide sociale à la suite de problèmes cardiaques. Bien que son médecin lui ait interdit de travailler, il se voit signifier l'obligation d'une recherche d'emploi sous peine de sanction. Au cours de ses rendez-vous réguliers au « job center », Daniel va croiser la route de Katie, mère célibataire de deux enfants qui a été contrainte d'accepter un logement à 450km de sa ville natale pour ne pas être placée en foyer d'accueil.

Pris tous deux dans les filets des aberrations administratives de la Grande-Bretagne d'aujourd'hui, Daniel et Katie vont tenter de s'en traider.

« Une oeuvre d'une rectitude singulière, qui évite la raideur par la vertu de sa profonde humanité. » (Le Monde)

>>> Terminale - Philosophie



Thèmes littéraires et philosophiques

le travail, le chômage, la justice sociale, la pauvreté, la précarité économique, la lutte des classes, le déterminisme social, la spirale du déclassement, la marginalisation, le sadisme social, la société, l'État, la violence économique, l'exclusion, la mort.

A propos de Moi, Daniel Blake

Ken Loach fait un portrait sans concession des institutions britanniques confrontées à la question de la misère économique. Dans une société où le déterminisme de classe a disparu, quels sont les espoirs de liberté et de dignité pour les destins affectés par la précarité ?

Ken Loach est le cinéaste du réalisme social, un cinéma de résistance dans une société qui a décidé de faire l'impasse sur l'existence des classes.



Bande annonce

IMAGES DE LA PENSÉE 2020 / 2021

PHILOSOPHIE ET CINÉMA

Humanités littérature philosophie et cinéma c'est notre champ d'action. Il s'agit de quatre matières qui ont l'art pour point commun et d'une certaine façon il s'agit de quatre fois la même matière. Leurs éléments sont inséparables. Le cinéma n'est le cinéma que parce qu'il veut « montrer une vérité » et pas simplement « divertir de la vérité » comme la société du spectacle voudrait le croire.

On est artiste lorsque l'on trouve dans l'art le moyen de dire une vérité. La beauté en art est le canal par lequel une vérité peut se dire. A la vérité nous rajoutons la justice. On est artiste lorsque l'on veut faire entendre une vérité jugée illégitime et déjouer le processus de la censure ordinaire.

Dans toutes les œuvres intéressantes, il y a nécessairement une part de provocation vis-à-vis des conventions sociales et des préjugés admis dans une époque. La littérature et le cinéma œuvrent pour la justice d'une vérité difficile à entendre et viennent déranger leur époque. Les œuvres artistiques produisent des chocs de vérité. Le rôle de l'art est donc d'apprendre à voir. Nous regardons du cinéma pour apprendre à être un peu plus humain dans notre regard.

Cette année nous regardons quatre films qui auront pour trait commun la question de la justice. Comment le cinéma regarde-t-il la justice comme appareil institutionnel ? Quelle valeur de l'homme peut-on sauver lorsque l'individu est accusé à tort de quelque chose qu'il n'est pas ou qu'il n'a pas fait et que l'on a fabriqué un « faux coupable » ? Quelle valeur de l'homme peut-on sauver lorsque le sadisme institutionnel fabrique de l'exclusion sociale et du déclassement économique ?

Les enseignants du lycée Angellier

Isabelle Rousseau / Mehdi Dar Alia / Valentin Leblanc / Philippe Cadiou

infos pratiques / réservations

Les films sont disponibles durant toute l'année scolaire et les séances sont programmées à la demande. Chaque professeur peut choisir de voir un seul film, ou plusieurs.

Si vous le souhaitez, la salle de cinéma peut vous être réservée 1h après la fin du film pour permettre une première discussion avec vos élèves (pour les séances en matinée uniquement).

3,50€ par élève
gratuit pour les accompagnateurs

contact

Simon Tanguy
Chargé des publics
stanguy@studio43.fr
03 28 66 91 02

PHILOSOPHIE ET CINÉMA

IMAGES DE LA PENSÉE 2020 / 2021



Cinéma Studio 43
Pôle Marine
Rue des Fusiliers Marins
59140 Dunkerque
03 28 66 47 89



Une intime conviction

de Antoine Raimbault
avec Marina Fois, Olivier Gourmet, Laurent Lucas
2019 / France, Belgique / 1h50

Depuis que Nora a assisté au procès de Jacques Viguière, accusé du meurtre de sa femme, elle est persuadée de son innocence.

Craignant une erreur judiciaire, elle convainc un ténor du barreau de le défendre pour son second procès, en appel.

Ensemble, ils vont mener un combat acharné contre l'injustice. Mais alors que l'état se resserre autour de celui que tous accusent, la quête de vérité de Nora vire à l'obsession.

« Un film de procès impressionnant dont l'objectif est moins de créer un suspense superflu que de décortiquer les éléments qui fonderont la décision des jurés. » (La Voix du Nord)

>>> Première - Humanités, Littérature et Philosophie



Thèmes littéraires et philosophiques

la parole, la rhétorique, le procès, la justice et le droit, la vérité, le doute, persuader et convaincre, la plaidoirie, l'argumentation, la stratégie de la défense, la conviction, la preuve, l'hypothèse, l'opinion, la présomption d'innocence.

A propos d'Une intime conviction

« L'intime conviction » c'est celle de la police qui a orienté l'enquête uniquement sur un suspect, Jacques Viguière, c'est celle de Nora persuadée de son innocence, c'est la question que l'on pose aux jurés dans leur délibération : « Avez-vous une intime conviction ? »

La conviction peut suppléer aux preuves matérielles, aussi le droit stipule que « l'accusé est présumé innocent et le doute doit lui profiter ».



Bande annonce



Elephant Man

de David Lynch
avec Anthony Hopkins, John Hurt, Anne Bancroft
2020 (1981) / États-Unis / 2h05 / VOST & Version restaurée

Londres, 1884. Le chirurgien Frederick Treves découvre un homme complètement défiguré et difforme, devenu une attraction de foire. John Merrick, « le monstre », doit son nom d'Elephant Man au terrible accident que subit sa mère. Alors enceinte de quelques mois, elle est renversée par un éléphant. Impressionné par de telles difformités, le Dr. Treves achète Merrick, l'arrachant ainsi à la violence de son propriétaire, et à l'humiliation quotidienne d'être mis en spectacle. Le chirurgien pense alors que « le monstre » est un idiot congénital. Il découvre rapidement en Merrick un homme meurtri, intelligent et doté d'une grande sensibilité.

« En suscitant la compassion du spectateur, le futur cinéaste de Mulholland Drive composait une ode à la tolérance vibrante d'humanité. » (Le Figaro)

>>> Première - Humanités, Littérature et Philosophie



Thèmes littéraires et philosophiques

le monstrueux, l'horreur, le normal et le pathologique, la conscience, l'éducation, la maltraitance, l'exploitation, la vengeance, l'animalité, la perversion, le sadisme, la bonté, le sentiment, la différence, le rejet, l'humanité.

A propos d'Elephant Man

En le recueillant, le chirurgien Frederick Treves n'a qu'une seule question en tête : l'homme éléphant est-il un idiot congénital ou un être intelligent ? Mais alors s'il est conscient de lui-même, quel est son niveau de souffrance ?

La frontière homme-animal est systématiquement interrogée pour savoir où se situe l'animalité et la monstruosité et où se situe notre prétendue humanité.

Elephant Man est un chef d'œuvre du cinéma mondial.



Bande annonce



Le cas Richard Jewell

de Clint Eastwood
avec Paul Walter Hauser, Sam Rockwell, Kathy Bates
2020 / États-Unis / 2h09 / VOST

En 1996, Richard Jewell fait partie de l'équipe chargée de la sécurité des Jeux d'Atlanta. Il est l'un des premiers à alerter de la présence d'une bombe et à sauver des vies. Mais il se retrouve bientôt suspecté... de terrorisme, passant du statut de héros à celui d'homme le plus détesté des États-Unis.

Il fut innocenté trois mois plus tard par le FBI mais sa réputation ne fut jamais complètement rétablie, sa santé étant endommagée par l'expérience.

« Avec ce portrait d'un homme ordinaire, héros transformé en coupable du jour au lendemain, Eastwood retrouve ses thèmes de prédilection et signe un grand et beau film. » (Bande à part)

>>> Terminale - Philosophie



Thèmes littéraires et philosophiques

la justice, l'injustice, le faux coupable, le bouc-émissaire, la singularité, le sadisme institutionnel de la justice, la soumission à l'autorité, la loi, le droit, la défense des libertés, l'héroïsme individuel, l'honnêteté, l'appareil judiciaire, l'appareil médiatique, la vérité, le procès.

A propos du Cas Richard Jewell

Comment une machination judiciaire peut-elle s'emballer et tailler en pièce un innocent ? C'est ce mécanisme que Clint Eastwood explore au cinéma : comment la singularité d'un individu mène à la fabrication d'un coupable ?



Bande annonce